

Morceau de Mme de Stael sur l'Allemagne

Auteur(s) : Chastenay, Victorine de

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

2 Fichier(s)

Citer cette page

Chastenay, Victorine de, Morceau de Mme de Stael sur l'Allemagne, 1818-07-02

Consulté le 15/01/2026 sur la plate-forme EMAN :
<https://eman-archives.org/Chastenay/items/show/5848>

Copier

Présentation

Date1818-07-02

Date (calendrier grégorien)2 juillet 1818

Information générales

LangueFrançais

SourceFRADCO_ESUP 378_8_20

Nature du documentmanuscrit

Collation3 p.

Informations éditoriales

PublicationInédit

DestinataireChastenay, Victorine (1771-1855)

Description & Analyse

Contributeur(s)Tessier, Florence

Indexation

Ouvrages/travaux citésDe l'Allemagne / Staël-Holstein, Germaine de (1766-1817) /
H. Nicolle : impr. de J. Murray / 1813

Notice créée par [Florence Tessier](#) Notice créée le 28/07/2022 Dernière modification le 17/12/2024

le 2. juillet 1818.

je vous par hasard de votre, un morceau de mad. de la
 tout la thémagne. - C'est la partie Grammaticale. - et puis je devrais
 je crois qu'elle a été de mes anciens, l'écrit de cette espèce d'analyse
 que de plus, ce sont des réflexions. C'est ici tout ce dont je me suis occupé
 = l'écrit de l'allemand, et le grec, et le latin. - les choses belles
 d'une manière absolue, sans de leur domaine. - mais les beautés relatives
 - ne sont pas d'ordinaire. Du reste de leur portée. =
 = les règles ne sont que littéraires d'usage.
 = l'éducation de la vie, de graver les hommes légers, et perfectionner
 ceux qui réfléchissent. =

Voici une remarque bien profonde, au sujet de la parabole de
 l'âne prodigue, trouvée dans les brigands de Schiller - les jeunes gens ont
 la tête de mauvaise attribuer en conséquence un bonheur, et sur
 tout plus abîme l'opulence, que de se proposer des qualités, par conséquent
 de leur des défauts. - cette garantie négative est très peu certaine. Car de
 ce que l'on manque de raison, il ne résulte pas d'autre, que le vice de
 la possibilité. - la plus saine sagesse est une grande impudence. =

= Si l'homme, après la jeunesse de sa vie pour une sainte d'autre
 tout le monde tout son jour, il n'aurait jamais une vertu
 exacte, pour le premier conseil est toujours la sagesse de son temps.
 = vingt ans de prison, ce même vingt ans de vie, de quelques
 manières qu'elle se termine puisse, sans presque toujours une saine sagesse.
 tout cela semble être écrit, pour une personne qui s'en est prise
 à tout le monde. =

Voici un beau trait de la sagesse politique. - il est toujours dans
 l'histoire politique un objet de la justice même au sujet de la victoire
 - pour être sûr il n'y a aucun homme capable d'abord la crime, et la punition
 voici d'une application très étendue = un homme supérieur a
 tout de désigner ce qui plaît au monde, il ne peut pas qu'il oblige la
 ressemblance, avec la nature de tout, s'il s'en fait valoir ce qui la

